

Luc Racine

Sociologue, Département de sociologie, Université de Montréal

(1978)

“Le développement des relations
sociales chez l’enfant.
PRÉSENTATION”

Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay, bénévole,
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi

Courriel: jean-marie_tremblay@uqac.ca

Site web pédagogique : <http://www.uqac.ca/jmt-sociologue/>

Dans le cadre de: "Les classiques des sciences sociales"

Une bibliothèque numérique fondée et dirigée par Jean-Marie Tremblay,
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi

Site web: <http://classiques.uqac.ca/>

Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque
Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi

Site web: <http://bibliotheque.uqac.ca/>

Politique d'utilisation de la bibliothèque des Classiques

Toute reproduction et rediffusion de nos fichiers est interdite, même avec la mention de leur provenance, sans l'autorisation formelle, écrite, du fondateur des Classiques des sciences sociales, Jean-Marie Tremblay, sociologue.

Les fichiers des Classiques des sciences sociales ne peuvent sans autorisation formelle:

- être hébergés (en fichier ou page web, en totalité ou en partie) sur un serveur autre que celui des Classiques.
- servir de base de travail à un autre fichier modifié ensuite par tout autre moyen (couleur, police, mise en page, extraits, support, etc...),

Les fichiers (.html, .doc, .pdf, .rtf, .jpg, .gif) disponibles sur le site Les Classiques des sciences sociales sont la propriété des **Classiques des sciences sociales**, un organisme à but non lucratif composé exclusivement de bénévoles.

Ils sont disponibles pour une utilisation intellectuelle et personnelle et, en aucun cas, commerciale. Toute utilisation à des fins commerciales des fichiers sur ce site est strictement interdite et toute rediffusion est également strictement interdite.

L'accès à notre travail est libre et gratuit à tous les utilisateurs. C'est notre mission.

Jean-Marie Tremblay, sociologue
Fondateur et Président-directeur général,
LES CLASSIQUES DES SCIENCES SOCIALES.

Cette édition électronique a été réalisée par Jean-Marie Tremblay, bénévole, professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi à partir de :

Luc Racine
Sociologue, Département de sociologie, Université de Montréal

**“Le développement des relations sociales chez l’enfant.
PRÉSENTATION.”**

Un article publié dans la revue *Sociologie et sociétés*, vol. 10, no 1, avril 1978, pp. 3-24. Numéro intitulé: “Le développement des relations sociales chez l'enfant”. Montréal, département de sociologie de l'Université de Montréal. Les Presses de l'Université de Montréal.

Les ayant-droit de l’œuvre de M. Luc Racine, sociologue, professeur au département de sociologie de l’Université de Montréal, nous a accordé le 9 septembre 2011 leur autorisation de diffuser la totalité des publications de l’auteur dans Les Classiques des sciences sociales.

Polices de caractères utilisée :

Pour le texte: Times New Roman, 14 points.
Pour les citations : Times New Roman, 12 points.
Pour les notes de bas de page : Times New Roman, 12 points.

Édition électronique réalisée avec le traitement de textes Microsoft Word 2008 pour Macintosh.

Mise en page sur papier format : LETTRE US, 8.5” x 11”.

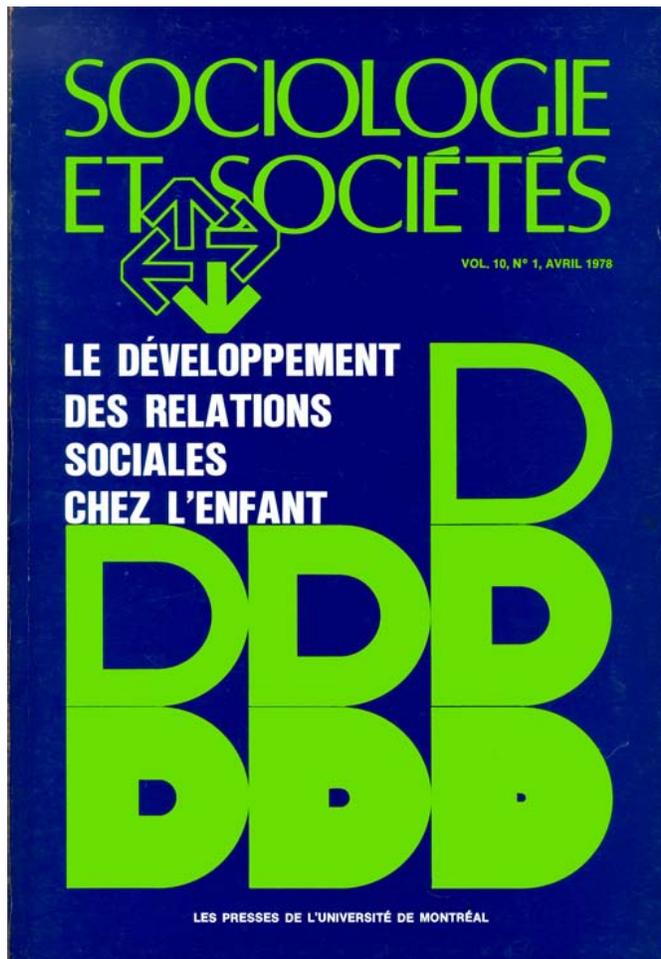
Édition numérique réalisée le 17 octobre 2012 à Chicoutimi, Ville de Saguenay, Québec.



Luc Racine

Sociologue, Département de sociologie, Université de Montréal

“Le développement des relations sociales
chez l'enfant.
PRÉSENTATION.”



Un article publié dans la revue *Sociologie et sociétés*, vol. 10, no 1, avril 1978, pp. 3-24. Numéro intitulé: "Le développement des relations sociales chez l'enfant". Montréal, département de sociologie de l'Université de Montréal. Les Presses de l'Université de Montréal.

Table des matières

1. La relation d'attachement mère-enfant
 - a) L'attachement: définitions
 - b) Reformulation du concept d'attachement
 - c) Fonctions attribuées à la relation d'attachement'

- II. Le développement des relations entre pairs
 - a) Les rapports hiérarchiques
 - b) Les rapports coopératifs

Bibliographie

[3]

Luc Racine
Sociologue, Département de sociologie, Université de Montréal

**“Le développement des relations sociales chez l’enfant.
PRÉSENTATION.”**

Un article publié dans la revue *Sociologie et sociétés*, vol. 10, no 1, avril 1978, pp. 3-24. Numéro intitulé: “Le développement des relations sociales chez l'enfant”. Montréal, département de sociologie de l'Université de Montréal. Les Presses de l'Université de Montréal.

Un article publié dans la revue *Sociologie et sociétés*, vol. 10, no 1, avril 1978, pp. 3-24. Numéro intitulé: “Le développement des relations sociales chez l'enfant”. Montréal, département de sociologie de l'Université de Montréal. Les Presses de l'Université de Montréal.

L'étude du développement des rapports sociaux, tout au long de la période infantile, est encore aujourd'hui un domaine de recherche fragmenté et peu cohérent. On est très loin d'y retrouver quelque chose d'analogue à la synthèse théorique et phénoménologique élaborée par Piaget en ce qui concerne le développement de l'intelligence (*Piaget et Inhelder*, 1966). Mises à part quelques exceptions, les travaux traitant du développement social sont très empiriques et s'occupent de questions et de périodes fort peu reliées entre elles.

a) la période couvrant les deux premières années de la vie est étudiée en fonction de la relation mère enfant, une grande importance étant accordée à la notion d'attachement, *i.e.* à tous les comportements de soins et de protection reliant la mère à l'enfant.

b) la période suivante, allant de deux à quatre ans environ, est étudiée du point de vue de la dissolution progressive de la relation d'atta-

chement et de l'établissement des rapports sociaux entre l'enfant et ses pairs.

c) la période qui va de quatre ou cinq ans jusqu'à la fin de l'enfance est étudiée sous trois aspects principaux : 1) les rapports coopératifs, 2) les rapports compétitifs et 3) les rapports de dominance (hiérarchie).

[4]

1. LA RELATION D'ATTACHEMENT MÈRE-ENFANT

[Retour à la table des matières](#)

Dans les premiers mois de sa vie, le nourrisson est absolument dépendant d'autrui pour sa survie : il ne peut se déplacer ni se nourrir par lui-même. Dans la plupart des sociétés humaines, à l'exception des sociétés industrielles modernes, l'enfant est alors porté par sa mère (*Barry et Paxson, 1971; Konner, 1972 et 1976; Blurton Jones, 1972; DeVore et Konner, 1974*). C'est dans ce contexte d'un rapport physique étroit et continu que débute le développement des premiers contacts sociaux: interactions visuelles et vocales, sourires et pleurs, échanges sensori-moteurs divers: en grande partie polarisée sur les activités de soin et d'alimentation, l'interaction sociale se développe d'abord sur le plan non verbal (*Schaffer, 1971; Kaye et Brazelton, 1971; Stern, 1971; Tulkin et Kagan, 1972; Richards et Bernal, 1972; Jaffe, Stern et Peery, 1973; Lewis et Freedle, 1973; Vine, 1973; Carpenter, 1974; Brazelton, Koslowski et Main, 1974; Moss, 1974; Ainsworth, Bell et Stayton, 1974; Stern, 1974; Fogel, 1975; Stern et al., 1975; Strain et Vietze, 1975; Blehar, Bakeman et Brown, 1977; Lieberman et Ainsworth, 1977; Young et Gouin-Décarie, 1977*).

On a pu montrer que la dépendance du nourrisson ne l'empêche nullement d'être très actif et de prendre beaucoup d'initiatives pour provoquer les comportements de soin et de jeu chez la mère (*Bell et Ainsworth, 1972; Bernal, 1972; Bell, 1971 et 1974; Korner, 1974; Donovan, Leavitt et Balling, 1975; Harper, 1971 et 1975; Kaye, 1975;*

Osofsky, 1975; Stern, 1975; Strain et Falsey, 1975; Gewirtz, 1976; Lamb, 1977c).

Au cours de la première année de la vie, les interactions non verbales entre la mère et l'enfant conduisent peu à peu ce dernier à se comporter différemment envers elle et envers d'autres personnes moins familières : l'enfant apprend à distinguer le visage et la voix de sa mère des autres visages et des autres voix, et une réaction de crainte (pleurer, détourner le visage, etc.) apparaît face aux personnes non familières (Eimas, Siqueland, Juscyck et Vigorito, 1971; Bronson, 1972; Carpenter, 1973; Greenberg, Hillman et Grice, 1973; Rheingold et Eckerman, 1973; Cohen et Campos, 1974; Lewis et Brooks, 1974; Morse, 1974; Browne, 1975; Clarke-Stewart, 1975; Eckerman et Whatley, 1975; Ross, 1975).

À mesure que l'enfant devient capable de trotter et ensuite de marcher, ce comportement différentiel par rapport à la mère se manifestera de plus en plus clairement, à divers niveaux.

a) L'ATTACHEMENT: DÉFINITIONS

[Retour à la table des matières](#)

Si les auteurs s'accordent en général pour affirmer que le développement de l'enfant dans les premiers mois de la vie aboutit à créer entre lui et sa mère une relation préférentielle que l'on qualifie d'attachement, les définitions de la relation d'attachement, pour leur part, sont loin d'être homogènes. Les définitions les plus fréquemment adoptées (et critiquées) sont les suivantes.

1) *Proximité*. Cet aspect du comportement d'attachement est sans doute celui sur lequel on insiste le plus. En effet, à partir du moment où il commence à pouvoir trotter et marcher, on constate que le jeune enfant revient fréquemment [5] et régulièrement vers sa mère, au cours de ses activités de jeu et d'exploration (Bowlby, 1969; Schaffer, 1971; Tracy, Lamb et Ainsworth, 1976). Il faut souligner que le maintien de la proximité entre la mère et l'enfant est rendu nécessaire par les fonctions de soin, de protection et de stimulation remplies par cette dernière (Cohen, 1974). À mesure que l'enfant grandit, entre un et

trois ans, ce comportement a toutefois tendance à décliner, l'enfant s'éloignant de la mère pour des périodes de temps et des distances de plus en plus considérables (Rheingold et Eckerman, 1969; Anderson, 1972; Maccoby et Feldman, 1972; Lewis et Weinraub, 1974). La proximité par contact physique est peu à peu remplacée par le contact visuel et sonore (Lewis et Ban, 1971; Lewis et Weinraub, 1974).

Toutes sortes de facteurs affectent le maintien de la proximité entre la mère et l'enfant. Ce comportement est plus marqué si l'enfant est fatigué ou tendu (Bowlby, 1969), s'il se trouve dans un lieu qui ne lui est pas familier (Wenar, 1972; Clarke-Stewart, 1973; Stayton *et al.*, 1973; Tracy *et al.*, 1973; Brooks et Lewis, 1974). La culture peut aussi affecter l'intensité de ce comportement: par exemple, le contact maintenu par le toucher est plus favorisé au Japon qu'en Amérique, tandis que c'est le contraire pour le contact visuel et sonore (Caudill et Weinstein, 1969).

2) *Séparation d'avec la mère*. On considère comme manifestation de la relation d'attachement le fait qu'un enfant pleure ou proteste lorsqu'il est séparé de sa mère pour une brève période de temps (Schaffer, 1971). On considère aussi comme manifestation d'attachement la réaction de l'enfant lorsqu'il retrouve sa mère (courir vers elle et la toucher, etc.). Il apparaît de plus en plus que ces deux réactions ne sont pas toujours solidaires l'une de l'autre : un enfant peut fort bien ne pas pleurer lorsque sa mère part et se précipiter vers elle lorsqu'elle revient (Ainsworth, 1964 et 1973). La réaction de l'enfant lors du départ de sa mère dépend de plusieurs facteurs: âge et développement cognitif (Kotelchuck, 1972; Maccoby et Feldman, 1972; Weinraub et Lewis, 1975), comportement de la mère (Littenburg *et al.*, 1971; Weinraub et Lewis, 1974), situation contextuelle (Stayton *et al.*, 1973; Kotelchuck *et al.*, 1975).

3) *Comportements dirigés préférentiellement vers la mère*. Selon cette définition, on considère qu'il y a relation d'attachement si l'enfant manifeste envers sa mère seulement l'un ou plusieurs des comportements suivants (Ainsworth, 1967 et 1972): a) pleurer ou tenter de suivre la mère lorsque cette dernière quitte la pièce où se trouve l'enfant, b) divers comportements d'accueil après une séparation, c) contacts

physiques de plusieurs sortes (embrasser, caresser, serrer, etc.), d) approche motrice, e) prendre la mère comme refuge contre le danger lors de l'exploration de l'environnement.

Pour parler d'attachement, il faut qu'au moins l'un des comportements précédents n'ait lieu qu'entre la mère et l'enfant. La liste étant assez longue, le fait risque de se produire avec une assez forte probabilité. De toutes façons, la définition est trop hétéroclite pour être vraiment satisfaisante (Weinraub, Brooks et Lewis, 1977).

4) *Réactions lors d'une séparation prolongée*. Si un enfant, à la suite d'une séparation prolongée d'avec sa mère, passe consécutivement à travers [6] les trois phases de protestation, de désespoir et d'indifférence, on considère cela comme un signe certain de l'existence d'une relation d'attachement (Robertson et Robertson, 1971; Rutter, 1971; Ainsworth, 1972; Bowlby, 1973; Lamb, 1974). On constate toutefois que les réactions de l'enfant à une séparation prolongée sont influencées par l'âge, le contexte, la durée et la culture (Heinicke et Westheimer, 1966; Rosenblum et Kaufman, 1968; Rutter, 1971). De plus, la réaction de l'enfant est de beaucoup atténuée si une personne connue remplace l'absente, ou si des frères et sœurs sont présents (Heinicke et Westheimer, 1966; Robertson et Robertson, 1971).

Comme on le voit, les critères utilisés pour définir le comportement et la relation d'attachement sont assez nombreux. La dispersion, l'hétérogénéité et la non-concordance relative des divers critères ont récemment conduit plusieurs auteurs à développer une approche très critique vis-à-vis de toute la problématique de l'attachement (Gewirtz, 1976; Lamb, 1977c; Weinraub *et al.*, 1977).

b) REFORMULATION DU CONCEPT D'ATTACHEMENT

[Retour à la table des matières](#)

Un grand nombre d'études a établi assez clairement comment une séparation prolongée d'avec la mère, dans la première année de la vie, a des conséquences négatives sur toute la suite du développement social, aussi bien chez l'homme (Spitz, 1945, 1965 et 1968; Bowlby,

1953, 1965, 1969 et 1973) que chez d'autres primates (Harlow, 1958; Seay *et al.*, 1962; Harlow et Harlow, 1962, 1965; Rosenblum et Harlow, 1963; Seay et Harlow, 1965; Arling et Harlow, 1967; Kaufman et Rosenblum, 1967a, 1967b et 1969; Harlow *et al.*, 1970; Suomi *et al.*, 1973). C'est sans doute sous l'effet de cet ensemble de découvertes impressionnantes que les études portant sur l'attachement et la première année de la vie ont procédé comme si la mère était le seul pôle du développement social de l'enfant pendant cette période fondamentale (Ainsworth, 1969; Bowlby, 1969 et 1973; Shaffer, 1971; Zazzo, 1974), jusqu'à tout récemment (Lamb, 1977c; Weinraub *et al.*, 1977).

Les études récentes mettent de plus en plus en relief le rôle déterminant de bien d'autres personnes que la mère dans le développement social de l'enfant, dès la première année de la vie. On a particulièrement prêté attention au rôle du père et à celui des autres enfants qui se trouvent dans l'entourage du petit.

Le rôle du père. Dès le septième mois de la vie, les enfants montrent un rapport d'attachement aussi bien envers leur père qu'envers leur mère (Willemsen *et al.*, 1974; Feldman et Ingham, 1975; Lamb, 1976a, b, d, et 1977a). Bien que l'intensité du rapport d'attachement semble être la même, qu'il s'agisse de l'un ou de l'autre parent (Spelke *et al.*, 1973; Ross *et al.*, 1975; Kotelchuck *et al.*, 1975; Kotelchuck, 1976), on a observé que la qualité du rapport varie selon le sexe du parent concerné: le père se concentrant sur les activités de jeu et la mère sur les activités de soin (Yogman *et al.*, 1976; Lamb, 1975 a et b, 1976 b et c, 1977a). Enfin, le comportement d'attachement n'est pas le même en la présence des deux parents qu'en la présence d'un seul (Lamb, 1976a, 1977 b).

[7]

Le rôle des autres enfants. Jusqu'à aujourd'hui, très peu d'études ont pris en considération les interactions sociales précoces entre enfants d'une même famille (Mueller et Lucas, 1975). Même chez les enfants plus vieux, on dispose de peu d'études de ce genre (Irish, 1964; Clausen, 1968; Cicirelli, 1976). L'importance de la fonction éducatrice des aînés a toutefois été soulignée à diverses reprises : dans

la relation aîné-cadet, le plus petit apprend des choses qu'il ne pourrait apprendre avec les adultes, et le plus grand s'initie à la fonction éducative (Eibl-Eibesfeld, 1975a et 1975b; Konner, 1975).

Au cours des deux premières années de la vie, c'est surtout entre pairs (enfants du même âge) que l'on a étudié le développement des interactions sociales. Une bonne partie de l'interaction se développe dans le maniement des objets, aboutissant rapidement à des manipulations coordonnées et complémentaires (Mueller et De Stefano, 1973; Mueller et Lucas, 1975; Flament, 1975 et 1976; Rheingold, Hay et West, 1976; Mueller et Rich, 1976; Mueller et Brenner, 1977). De plus, les enfants proches de la seconde année de leur vie se différencient déjà par leurs popularités respectives (Lee, 1973; Dragsten et Lee, 1973; Durfee et Lee, 1973), l'effacement progressif de la relation d'attachement allant peu à peu permettre le développement d'un langage verbal et non verbal facilitant le développement des jeux structurés et des interactions systématiques entre pairs (Ross et Goldman, 1976; Marvin, 1977).

Dès l'âge de dix mois, on constate que les enfants s'examinent les uns les autres avec beaucoup d'intérêt, leurs comportements sociaux étant d'autant plus riches qu'ils se connaissent mieux (Dragsten et Lee, 1973; Eckerman *et al.*, 1975; Lenssen, 1975; Lewis *et al.*, 1975; Rubenstein et Sandberg, 1975). La quantité d'interactions entre pairs augmente de façon très marquée avec l'âge, au cours des deux premières années de la vie (Eckerman *et al.*, 1975; Mueller et Lucas, 1975). Lorsque l'occasion se présente à eux, les petits préfèrent entrer en relation avec des pairs plutôt qu'avec leurs parents (Eckerman *et al.*, 1975; Lenssen, 1975; Rubenstein et Sandberg, 1975). Ils préfèrent aussi entrer en relation avec des pairs étrangers plutôt qu'avec des adultes étrangers (Lewis *et al.*, 1975).

L'importance de la présence des pairs au cours du processus de socialisation semble beaucoup plus grande qu'on ne l'avait cru : chez les primates, on a pu montrer que les petits élevés sans leur mère, mais avec des pairs, ne subissaient pas de manière aussi marquée que les petits élevés complètement seuls les conséquences du processus de séparation d'avec la mère (Rosenblum, Coe et Bromley, 1975; Suomi et Harlow, 1975). Dans les *kibbutzim* radicaux d'Israël, les petits sont pris en charge affectivement beaucoup plus par leurs pairs que par leurs parents, les adultes n'assurant que les soins indispensables sur le

plan matériel, sans que cela n'entraîne les conséquences néfastes attribuées d'ordinaire à l'absence de la mère dans le processus de socialisation (Bettelheim, 1970).

[8]

c) FONCTIONS ATTRIBUÉES À LA RELATION D'ATTACHEMENT¹

[Retour à la table des matières](#)

¹ Il n'existe malheureusement pas, à ce jour, autre chose que des présentations fragmentaires de la question du développement social (Reymond-Rivier, 1965; Lamb, 1977c; Weinraub *et al.*, 1977). Nous avons dû faire nous-mêmes un choix, centrant notre attention sur les travaux des vingt dernières années qui s'attardent à étudier, avec une base d'observation ou d'expérimentation, certaines relations sociales fondamentales comme l'attachement, la dominance, la coopération (collaboration et compétition). Pour le lecteur qui voudrait combler certaines lacunes majeures de notre présentation, nous donnons ici quelques indications thématiques et bibliographiques. a) sur les travaux de pionnier, on consultera Bühler (1933) et Bühler (1935); b) sur la contribution psychanalytique, on verra Isaacs (1955), Spitz (1968), Bowlby (1969) et Bowlby (1973), Mendel (1971), Reich (1972) et Zazzo (1974); c) sur les travaux d'avant les années 60, on trouvera des bibliographies satisfaisantes dans Smith et Connolly (1972), McGrew (1972a) et Lamb (1977c); d) sur la fonction du jeu social, on verra Chateau (1967), Klinkhammer-Steketee (1968), Millar (1968), Singer (1973), et Bruner (1976); e) sur le rôle des méthodes éducatives et de la télévision sur l'agressivité, une excellente revue dans Eibl-Eibesfeld (1976); f) sur la socio-pédagogie et le rôle de l'éducation dans le processus d'acquisition de l'autonomie, on verra Schmid (1932), Dewey (1945), Ferrière (1946), Cousinet (1949, 1950 et 1968), Claparède (1950), Montessori (1967), Bettelheim (1970 et 1974), Neil (1970), Fachinelli *et al.* (1972), Graubard (1972), Kozol (1972), Nyquist et Hawes (1972), Skidelski (1972), Mendel et Vogt (1973), Snyders (1973), Freinet (1974), Mannoni (1976), Vasquez et Oury (1976); g) sur les aspects sociaux du développement des capacités langagières, on trouvera un bon état de la question dans Bates (1975); h) sur la dimension sociobiologique des rapports entre enfants et parents, on verra Wilson (1975); i) sur le processus de socialisation, on trouvera des bibliographies complètes dans Williams (1972), Weinraub *et al.* (1977) et Lamb (1977c); j) sur le phénomène de leadership dans les groupes d'enfants, on consultera McGrew (1972a); Holt (1976).

Les difficultés de la problématique de l'attachement ne disparaissent pas, toutefois, en insistant sur le fait que cette relation n'est pas exclusive au rapport mère-enfant, ou en soulignant que d'autres personnes que la mère ont un rôle socialisateur dans les premières années de la vie.

La plupart des auteurs qui tentent d'expliquer la relation d'attachement considèrent qu'elle favorise le développement cognitif, affectif et social de l'enfant, en fournissant à ce dernier une base favorable pour l'exploration de son environnement physique et social (Bowlby, 1969 et 1973; Rheingold et Eckerman, 1970; Ainsworth et Bell, 1970 et 1974; Anderson, 1972; Zazzo, 1974; Ley et Koepke, 1975). On insiste beaucoup, en particulier, sur le fait que l'attachement permet un apprentissage très précoce des rôles socio-sexuels (Mussen, 1967; Biller, 1971; Money et Ehrhardt, 1972; Lamb, 1976 e; Lamb, 1977 b et d).

C'est sans doute Bowlby (Bowlby, 1969 et 1973) qui a proposé l'explication fonctionnelle la plus élaborée et la plus importante en ce qui concerne la relation d'attachement mère-enfant. D'inspiration éthologique, cette explication définit l'attachement comme étant l'ensemble des comportements qui maintiennent ou rétablissent entre la mère et l'enfant une proximité suffisante pour permettre à la mère d'assurer la défense de son petit contre des prédateurs ou contre des congénères hostiles. Cet ensemble de comportements aurait ainsi, selon Bowlby, une valeur adaptative, assurant la survie de l'espèce par protection des petits.

Pour Bowlby, les soins alimentaires seuls ne sont pas à la base de la relation mère-enfant (Zazzo, 1974), la fonction de protection l'emportant de beaucoup. Cette explication est attirante mais, si on l'examine attentivement, elle ne rend pas compte de l'ensemble du rapport mère-enfant. En effet, le maintien de la proximité peut s'expliquer autant par les rapports de soins et de jeux que par la nécessité de protéger le tout-petit. Et, d'autre part, le petit peut être protégé [9] aussi bien par un aimé ou par un autre adulte que par la mère. D'ailleurs, si la proximité avait essentiellement une fonction de protection, les enfants se tiendraient sans doute proches des membres du groupe les plus aptes à les protéger (les plus forts, etc.), et non pas de la mère.

L'explication de Bowlby n'est sans doute pas fautive, mais elle est certainement excessive: on ne voit pas pourquoi la relation mère-

enfant devrait se réduire à l'attachement, ni pourquoi l'attachement devrait se réduire au maintien de la proximité. Ce que permettent de constater jusqu'à maintenant les très nombreuses études que nous avons rapidement passées en revue, c'est que le jeune enfant se maintient toujours à une distance relative de la personne qui lui donne les soins et qui joue avec lui; et qu'avec la maturation, le cercle de ces activités de jeu, de soins et de protection s'élargit et se différencie, l'enfant interagissant avec un nombre de plus en plus grand d'adultes, d'aînés, de pairs et de cadets, à mesure que son développement social progresse. Il est fort probable que la fonction de protection ne soit que l'une des facettes des comportements proximaux, les autres fonctions principales étant les soins (alimentation, etc.) et l'apprentissage (jeux, etc.).

II. LE DÉVELOPPEMENT DES RELATIONS ENTRE PAIRS

[Retour à la table des matières](#)

Avec l'apparition du langage et la maîtrise de la station debout, l'enfant prend une autonomie qui va peu à peu entraîner la dissolution de la relation d'attachement à l'adulte ² et le développement systématique des rapports sociaux entre pairs. Ces phénomènes, qui se déroulent entre deux et cinq ans environ, ont été récemment abordé par l'étude éthologique du comportement humain (Blurton Jones, 1972c; Smith, 1974a). En observant directement les comportements sociaux des enfants dans les garderies, on a pu dresser des inventaires assez détaillés et précis de ces comportements (Blurton Jones, 1972d; McGrew, 1972a; Smith et Connolly, 1972) et on les a regroupés en grandes catégories descriptives : comportement social et individuel, jeu avec ou sans jouets (Smith et Connolly, 1972), travail et jeu, agression et coopération (Blurton Jones, 1967, 1972d). L'intégration de l'enfant dans un groupe de pairs favorise l'affaiblissement de la relation d'attachement (Leach, 1972; McGrew, 1972b; Blurton Jones et

² Sur l'évolution des rapports d'attachement au cours de la vie adulte, on consultera Antonucci (1976), Kalish et Knudtson (1976), Knudtson (1976), Troll et Smith (1976).

Leach, 1972; Marvin, 1977) et la maîtrise progressive de la communication non verbale (Blurton Jones, 1971; Brannigan et Humphries, 1972; Blurton Jones, 1972e; Eibl-Eibesfeld, 1973; Montagner, 1974; Cheyne, 1976).

a) LES RAPPORTS HIÉRARCHIQUES

[Retour à la table des matières](#)

Jusqu'à aujourd'hui, les travaux éthologiques portant sur la vie sociale infantile se sont surtout attardés à décrire l'organisation sociale des enfants d'âge pré-scolaire ³ en termes de rapports de dominance, en continuation directe [10] avec l'éthologie des primates non humains (Bernstein, 1970; Hinde, 1974; Richards, 1974; Rowell, 1974; Syme, 1974; Wilson, 1975).

Les hiérarchies infantiles ont été étudiées en se servant de plusieurs critères différents pour les déterminer. En se fondant sur les tentatives verbales de domination (ordres, suggestions, vantardises, agaceries, etc.), Gellert a pu montrer que la fréquence des tentatives de domination varient selon les partenaires accouplés, augmentant lorsque le rang de l'un d'entre eux diminue (Gellert, 1962); si le rang des partenaires ne varie pas, par ailleurs, la fréquence des tentatives de domination montre une forte tendance à la stabilité (Gellert, 1961). En se fondant sur l'observation des comportements agonistiques (attaques, menaces, luttes pour l'espace et les jouets), Strayer et Strayer ont montré l'existence d'une structure linéaire et rigide, plus marquée pour les comportements qui n'impliquent pas de rapports aux objets que pour ceux qui les impliquent (Strayer et Strayer, 1976). Les conflits concernant les jouets ont été fréquemment utilisés pour établir la structure hiérarchique dans des groupes d'enfants d'âge préscolaire, sans que la linéarité de la structure obtenue soit vérifiée de façon satisfaisante (McGrew, 1972; Smith, 1974b; Abramovitch, 1976; Sluckin et Smith, 1977). Dans une étude récente, Abramovitch indique que les

³ Un certain nombre d'études d'inspiration éthologique analyse les rapports de dominance chez les déficients mentaux (Hollis et Gunnell, 1965; Price, 1967; Esser, 1968), et aussi chez les pré-adolescents (Savin-Williams, 1976 et 1977).

rappports d'attention et de proximité sont d'assez bons critères pour établir la structure hiérarchique d'un groupe d'enfants d'âge préscolaire, et qu'ils coïncident plus ou moins avec la hiérarchie fondée sur les conflits concernant les jouets (Abramovitch, 1976).

Dans une étude extrêmement intéressante, Holt a mis en évidence les principaux traits comportementaux des enfants dominés et des enfants dominants (Holt, 1976). Les enfants dominants font le plus souvent objets de l'attention des autres, ce sont eux qui prennent le plus d'initiatives et dirigent le plus souvent les activités; de plus, ils sont en général un peu plus agressifs, protègent les enfants dominés et arbitrent les querelles, ce sont eux qui jouent avec le plus d'enfants différents, prennent le plus part aux jeux d'équipes et se déplacent davantage. Ces enfants, contrairement aux dominés, n'ont aucun mal à distribuer des friandises entre leurs partenaires sans perdre le contrôle du processus. Les enfants dominés, pour leur part, imitent les dominants et leur obéissent, ils cherchent leur contact et leur offrent des cadeaux et de l'aide, ils leur montrent souvent des objets et leur racontent des histoires. Certains dominés, cependant, préfèrent éviter le contact, se tenant seuls ou auprès des adultes. La place dans la hiérarchie semble déterminée surtout par la familiarité avec les lieux, les enfants dominants étant en général ceux qui fréquentent la garderie depuis le plus longtemps (Montagner, 1974; Holt, 1976).

Soulignons enfin qu'une série de travaux a été consacré à l'étude de la perception des rapports hiérarchiques, chez les enfants d'âge préscolaire et d'âge scolaire. En demandant aux enfants d'évaluer, à l'intérieur de chaque dyade possible au sein de leur groupe, le membre le plus fort (*tough*), Omark et Edelman ont montré que ce n'est pas avant l'âge de sept ans environ que les perceptions des enfants d'un groupe concordent assez bien, et qu'ils perçoivent la linéarité des rapports hiérarchiques (Edelman et Omark, 1973; Omark et Edelman, 1975a et 1976; Omark *et al.* 1975). Sluckin et Smith ont toutefois indiqué que certains enfants, au terme de l'âge préscolaire, parviennent à la [11] perception de la linéarité de la structure hiérarchique (Sluckin et Smith, 1977). Du point de vue des rapports entre le développement cognitif et le développement social, il est extrêmement intéressant de noter que la perception de la linéarité des structures hiérarchiques est présente à l'âge où les enfants atteignent le stade opératoire concret de Piaget (Piaget et Inhelder, 1966), c'est-à-dire la capacité de sérier et de

classifier des objets (Edelman et Omark, 1973). Bien que les auteurs précédemment mentionnés ne l'indiquent pas, il est clair que la concordance entre les perceptions des divers enfants, s'établissant au même âge, peut s'interpréter de la même manière : c'est au moment où disparaît l'égoïsme infantile (confusion entre le point de vue propre et celui d'autrui) qu'apparaît la pensée opératoire (compréhension de la réciprocité des perspectives) (Piaget, 1932; Nielsen, 1951; Piaget et Inhelder, 1966; Bates, 1975). Le fait que les enfants d'un groupe perçoivent de façon concordante les rapports hiérarchiques entre eux suppose évidemment que chaque enfant a cessé de surestimer son point de vue propre, ou de le confondre avec celui de ses pairs.

b) LES RAPPORTS COOPÉRATIFS

[Retour à la table des matières](#)

La plupart des travaux concernant le développement de la coopération chez l'enfant se réfèrent plus ou moins directement aux études classiques de Parten et de Piaget. Jusqu'à maintenant, l'éthologie humaine s'est assez peu préoccupée du développement de la coopération (Crook, 1970a et 1970b; Blurton Jones, 1972 c et 1972 d; Smith et Connolly, 1972; Smith, 1974a; Holt, 1976; Fecteau, Maisonneuve et Strayer, 1977).

La maturation *du* comportement social. Parten a décrit un certain nombre de comportements, chez les enfants d'âge pré-scolaire, comportements dont les fréquences respectives permettent de dégager le degré de maturation sociale des sujets observés : a) inoccupé : l'enfant ne fixe son attention sur aucune activité particulière; b) solitaire : il joue avec des jouets différents de ceux des enfants qui sont dans son voisinage immédiat et ne se préoccupe que de sa propre activité; c) observateur : il regarde les autres jouer et leur parle, tout en ne participant pas directement à l'activité des autres; d) jeu parallèle : il joue près d'autres enfants, avec des activités similaires mais non complémentaires; e) jeu associatif : il joue avec d'autres enfants, les activités sont complémentaires sans que personne ne les dirige; f) jeu coopératif : activités complémentaires avec leadership (Parten, 1932, 1933a et 1933b; Parten et Newhall, 1943). La fréquence respective de chacun de ces comportements se modifie de façon très significative avec

l'âge: en passant de deux à quatre ans, on constate, d'après les observations de Parten, une réduction de la fréquence de toutes les activités, sauf pour les comportements associatif et coopératif, dont la fréquence augmente considérablement.

Hurtig a repris les observations de Parten, pour des enfants de quatre ans, retrouvant des résultats similaires à ceux de Parten: les seules différences concernent les activités «inoccupé », plus fréquentes dans les résultats de Hurtig, et les activités coopératives, moins fréquentes (Hurtig et al., 1971a et 1971b). Hurtig a par ailleurs obtenu des résultats forts intéressants en comparant des [12] enfants de 4 ans à des enfants de 6 ans, en milieu d'écoles maternelles: les fréquences des diverses activités se modifient peu, les seuls changements notables concernant une réduction sensible des activités parallèles et une petite augmentation des activités associatives. Si toutefois on compare les résultats pour des enfants de six ans en écoles maternelles et des enfants du même âge au cours préparatoire, on constate que le changement institutionnel a un effet majeur sur la fréquence des diverses activités : les fréquences de toutes les activités diminuent, sauf la fréquence des activités coopératives, qui augmente considérablement (Hurtig *et al.*, 1971a et 1971b). Hurtig a montré très clairement qu'au sein de la période allant de quatre à six ans ce sont des facteurs comme le sexe, le contenu de l'activité (jeux d'exercice, de fiction, de règles, d'observation), le contexte institutionnel et la présence ou l'absence d'un carré de sable qui affectent les fréquences des activités, l'âge jouant très peu (Hurtig *et al.*, 1971a et 1971b; Hurtig *et al.*, 1972; Hurtig, 1975 et 1976). D'autres études ont également démontré que le milieu social affectait la fréquence des diverses activités décrites par Parten : les enfants de classe moyenne participent à plus de jeux associatifs et coopératifs, et à moins de jeux parallèles, que les enfants de classe inférieure (Rubin *et al.*, 1976).

Le développement de la coopération. C'est par le biais de l'étude des fonctions sociales du langage que Piaget a d'abord abordé la question du développement social (Piaget, 1968). Ces premiers travaux, qui ont ensuite été confirmés pour l'essentiel par un nombre considérable de recherches (Bates, 1975), ont montré que ce n'est pas avant l'âge de sept ou huit ans que le langage remplit adéquatement sa fonction de communication, dans les activités ludiques des enfants (entre

pairs). Avant cet âge, les conversations entre enfants sont surtout faites de monologues à deux ou à trois, beaucoup de propos ne recevant pas de réponses de la part des partenaires. De plus, ce n'est pas avant l'âge de sept ou huit ans que les enfants réussissent à se fournir l'un à l'autre des explications verbales assez précises pour être compréhensibles et utilisables par le récepteur. D'après Piaget, ces constatations caractérisent assez bien la vie sociale de l'enfant entre deux et sept ans environ: confusion entre le point de vue propre et celui d'autrui, activités individuelles qui se mêlent et s'entrechoquent, sans aboutir à un véritable partage des tâches et à la coopération (Piaget, 1965; Piaget et Inhelder, 1966).

Pour analyser de façon plus détaillée la genèse des rapports coopératifs, Piaget a entrepris une étude systématique des jeux de règles, et en particulier du jeu de billes (Piaget, 1932). Ces observations lui ont permis d'établir les étapes suivantes dans la genèse des rapports coopératifs, ces étapes étant en relation très étroite avec les stades du développement cognitif (Piaget, 1947; Piaget et Inhelder, 1966; Mounoud, 1970).

Au *stade moteur* (de deux à quatre ans environ), les enfants manipulent les billes de toutes les manières possibles (lancer, rouler, mettre en tas, etc.), tout en leur conférant des connotations symboliques variées (Inhelder *et al.*, 1972). Aucune règle du jeu de billes n'est appliquée. Au *stade égocentrique* (de cinq à sept ans) commence l'apprentissage du jeu. L'enfant parvient progressivement à appliquer les règles les plus simples (ne tirer qu'une bille à la fois, jouer à tour de rôle, etc.), mais il a souvent besoin de l'adulte ou d'un aîné [13] pour les appliquer de façon systématique. La plupart des enfants de ce stade ne maîtrisent pas encore les règles principales, ils sont évidemment incapables de créer de nouvelles règles et croient que le jeu de billes a une origine transcendante (les adultes, Dieu, etc.).

Vient ensuite le *stade opératoire concret* (de sept à dix ans environ). Les enfants maîtrisent les principales règles du jeu et les appliquent de façon systématique sans avoir besoin du soutien des adultes ou des aînés. La plupart se refusent toutefois à créer de nouvelles règles. Jusqu'à la fin de la première moitié de ce stade, les enfants croient encore dans les origines transcendantes du jeu. Dans la se-

conde moitié du stade, ils commencent à affirmer l'origine des règles comme inhérente à la société enfantine, sans toutefois saisir comment de nouvelles règles pourraient être appliquées. Au stade *opérateur abstrait*, qui s'étend jusqu'au début de l'adolescence, les enfants prennent grand plaisir à discuter des règles et de leur application, ils élaborent toute une jurisprudence du jeu et créent facilement de nouvelles règles, qui sont appliquées par le groupe si elles sont acceptées par la majorité des joueurs.

Piaget résume l'ensemble de cette évolution comme étant un passage de l'hétéronomie à l'autonomie (Piaget, 1932 et 1965). La morale hétéronome correspond en gros aux deux premiers stades, où le comportement des enfants dépend de celui des adultes (croyance en l'origine parentale des règles, impossibilité de les appliquer sans le soutien de l'adulte). La morale autonome correspond aux deux derniers stades, où les enfants croient à l'origine immanente des règles, savent en créer et en appliquer de nouvelles sans avoir à recourir à l'adulte. Au sein de l'autonomie, Piaget a d'ailleurs souligné une évolution de la justice rétributive (à chacun une part égale) à une justice distributive (à chacun selon sa participation) (Piaget, 1932).

Il est bien entendu que, à strictement parler, cette évolution ne vaut que pour les jeux de règles. On sait en effet que, vers deux ans, sur le plan sensori-moteur, les petits parviennent déjà à des manipulations d'objets coordonnées et complémentaires (Mueller et Lucas, 1975; Flament, 1975 et 1976). Dans d'autres jeux que les jeux de règles, on a toutefois pu mettre en évidence une séquence analogue à celle décrite par Piaget pour le jeu de billes: l'étude du dessin collectif montre en effet que ce n'est pas avant le stade opératoire concret (7-8 ans) que les enfants parviennent à se partager les tâches pour réaliser une oeuvre commune, les plus jeunes (stade égocentrique) se limitant à faire l'un à côté de l'autre des dessins individuels (qui se ressemblent beaucoup l'un l'autre) (Nielsen, 1951; Racine, 1977).

On aura sans doute constaté la discordance apparente entre les résultats de Piaget et ceux de Parten (et de Hurtig), en ce qui concerne l'âge où débute la coopération: 4 ans pour Parten et 7 ans pour Piaget. Cette discordance s'explique probablement par le fait que Piaget situe l'apparition de la coopération au moment où l'enfant applique systématiquement les règles du jeu, tandis que la catégorie «jeu coopératif» de Parten ne discrimine pas entre les tentatives d'appliquer une règle

et son application effective. Or il est bien clair, comme Piaget l'indique lui-même (Piaget, 1932), que la période égocentrique constitue un apprentissage des règles et comporte un grand nombre de tentatives plus ou moins réussies d'application de ces dernières, ce qui rend sans doute compte [14] de la grande fréquence des activités « coopératives » observées par Parten et par Hurtig chez les enfants de quatre à six ans.

Diverses études ont vérifié les constatations de Piaget en ce qui concerne le passage de la morale hétéronome à la morale autonome. En étudiant les motivations des choix sociométriques des leaders, chez des enfants d'âge scolaire, on a mis en évidence le caractère hétéronome des motivations des petits (appréciation du professeur, rang scolaire, etc.) et le caractère autonome des choix des plus vieux (être juste, ne pas moucharder, etc.) (Reymond-Rivier, 1961). Une série d'études sur les différentes manières dont les enfants de divers âges se partagent des friandises a mis en évidence la séquence suivante: partage inégalitaire, partage égalitaire (chacun la même part), partage équitable (à chacun selon son mérite) (Gelfand *et al.*, 1975; Peterson *et al.*, 1975; Dreman, 1976; Olejnik, 1976; Skarin et Moely, 1976; Streater et Cheitkoff, 1976; Yarrow et Waxler, 1976; Gunzberg, 1977).

Compétition et collaboration. Si, comme Piaget (Piaget, 1932 et 1965), on définit la coopération comme l'application d'une même règle par plusieurs enfants qui s'adonnent à un jeu, on constate qu'un jeu de règles peut avoir deux formes principales : a) compétitif, où il faut rivaliser pour gagner; b) non compétitif, où il faut collaborer pour gagner. L'accès à la coopération suppose donc l'application de ces deux types de règles, selon la circonstance, les enfants du stade égocentrique ayant autant de mal à appliquer la règle de collaboration qu'à appliquer la règle compétitive (Nielsen, 1951). Il faut d'ailleurs souligner que le jeu de billes, à partir de l'étude de laquelle Piaget a dégagé les stades de la coopération, est un jeu compétitif.

Plusieurs études récentes ont montré que le comportement compétitif évolue avec l'âge et est influençable par la culture. Kagan et Madsen (Kagan et Madsen, 1971 et 1972; Nelson et Kagan, 1972) ont présenté à des enfants de différentes origines culturelles (anglo-américains, mexicains-américains, mexicains) une série de jeux per-

mettant le choix entre la collaboration et la compétition. Ils ont constaté que les enfants sont moins compétitifs avant sept ans qu'après, et que les mexicains sont moins compétitifs que les américains, cette différence augmentant avec l'âge. Par ailleurs, Avellar et Kagan (Avellar et Kagan, 1976) ont pu montrer que, indépendamment de l'âge, tous les enfants ont le souci de maximiser leur gain absolu, dans des jeux compétitifs; si le jeu ne permet pas de maximiser le gain absolu, les enfants anglo-américains et les enfants plus vieux tendent à minimiser les gains de leurs partenaires plus que les enfants mexicains-américains et que les enfants plus jeunes, la différence culturelle augmentant avec l'âge et ne dépendant pas du statut socio-économique.

* * *

La plupart des articles de ce numéro adoptent une approche éthologique du développement des rapports sociaux chez l'enfant. Pour cette raison, Doré expose d'abord l'histoire et la problématique de l'éthologie comme science biologique du comportement, et discute des possibilités de la constitution de l'éthologie humaine en discipline spécifique. Viennent ensuite trois articles [15] consacrés aux rapports de dominance et aux structures hiérarchiques dans les groupes d'enfants. Strayer présente une analyse comparative des rapports agonistiques et des rapports de proximité, comparant les sociétés enfantines aux sociétés primatiques. Racine analyse les divers aspects et modalités de l'accès préférentiel au matériel de jeu chez les enfants d'âge scolaire; Fabre présente une technique d'analyse des rapports hiérarchiques fondés sur la répartition et le contrôle des tâches.

Deux articles sont consacrés à l'analyse du comportement non verbal chez l'enfant. Marvin expose les principaux aspects de l'évolution du comportement de gène, en soulignant comment la complexité progressive de ce comportement est reliée à l'atténuation de la relation mère-enfant. Bates présente une analyse détaillée du comportement de sollicitation d'objets entre enfants, insistant sur l'efficacité différentielle des divers schèmes moteurs de ce comportement.

Les deux derniers articles traitent de questions qui n'ont pas de rapport direct avec l'approche éthologique. Fournier, dans une perspective piagétienne, montre comment l'évolution du comportement social se déroule de manière remarquablement semblable dans des

jeux différents. Dans l'optique de la pédagogie nouvelle, enfin, Caouette expose l'expérience de l'école Jonathan, à Montréal, expérience dont le but est de favoriser le développement des relations sociales enfantines dans le sens de l'autonomie et de l'autogestion.

BIBLIOGRAPHIE

[Retour à la table des matières](#)

ABRAMOVITCH, R. : «The Relation of Attention and Proximity to Rank in Preschool Children», dans M.R.A. Chance et R.R. Larsen, 1976, 153-176.

AINSWORTH, M.D.S. : «Patterns of Attachment Behavior Shown by the Infant in Interaction with his Mother», *Merrill Palmer Q.*, 10, 51-58, 1964.

AINSWORTH, M.D.S. : *Infancy in Uganda : Infant Care and the Growth of Love*, Baltimore, Hopkins Press, 1967.

AINSWORTH, M.D.S. : «Object Relations, Dependency and Attachment. A theoretical Review of the Infant-mother Relationship», *Child. Dev.*, 40, 969-1025, 1969.

AINSWORTH, M.D.S. : «Attachment and Dependency : A Comparison», dans Gewirtz (édit.), *Attachment and Dependency*, Washington, Winston, 1972, 97-138.

AINSWORTH, M.D.S. : «Anxious Attachment and Defensive Reactions in a Strange Situation and their Relationship to Behavior at Home», *Meet. Soc. Res. Child Develop., Symp. on Anxious Attachment and Defensive Reactions*, Philadelphie, 1973.

AINSWORTH, M.D. et S.M. BELL : « Attachment, Exploration and Separation. Illustrated by the Behavior of One-year-olds in a Strange Situation », *Child Dev.*, 41, 49-67, 1970.

AINSWORTH, M.D. et S.M. BELL : «Mother-infant Interaction and the Development of Competence », dans Connolly et Bruner (édit.), *The Growth of Competence*, New York, Academic Press, 1974.

AINSWORTH, M.D., S.M. BELL et D.J. STAYTON : «Infant-mother Attachment and Social Development. Socialization as a Product of Reciprocal Responsiveness to Signals», dans Richards (édit.), *The Integration of a Child into a Social World*, Cambridge, Cambridge University Press, 1974.

ANDERSON, J. W. : « Attachment Behavior Out-of-doors », dans Blurton Jones, 1972a, 199-215. ANTONUCCI, T. : «Attachment: a Life-span Concept», *Hum. Dev.*, 19, 135-42, 1976.

[16]

ARLING, G.L. et H.F. HARLOW : « Effects of Social Deprivation on Maternal Behavior of Rhesus monkeys », *J. Comp. Phys. Psych.*, 64, 371-377, 1967.

AVELLAR, J. et S. KAGAN : «Development of Competitive Behaviors in Anglo-American and Mexican American children», *Psych. Rep.*, 39, 191-198, 1976.

BAKEMAN, R. et J.V. BROWN : «Behavioral Dialogues : An Approach to the Assessment of Mother-infant Interaction », *Child Development*, 48, 195-203, 1977.

BARRY, H. et L. PAXSON : «Infancy and Early Childhood : Cross-cultural Codes», *Ethnology*, 10, (4) 1971.

BATES, E. : «Peer Relations and the Acquisition of Language», dans M. Lewis et L.A. Roseblum, 1975, 259-292.

BELL, R.Q. : «Stimulus Control of Parent or Caretaker Behavior by Offspring», *Dev. Psych.*, 4, 63-72, 1971.

BELL, R.Q. : «Contribution of Human Infants to Care Giving and Social Interaction», dans Lewis et Roseblum (édit.), *The Effect of the Infant on its Caregiver*, New York, Wiley, 1974.

BELL, S.M. et M.D. AINSWORTH : «Infant Crying and Maternal Responsiveness », *Child Development*, 43, 1171-1190, 1972.

BERNAL, J. : « Crying During the First Ten Days of Life », *Dev. Child Neurol.*, 14, 362-372, 1972.

BERNSTEIN, I.S. : «Primate Status Hierarchies», dans L.A. Roseblum (édit.) : *Primate Behavior : Developments in Field and Laboratory Research*, New York, Academic Press, 1970.

BETTELHEIM, B. : *The Children of the Dream*, New York, Avon Books, 1970.

BETTELHEIM, B. : *A Home For the Heart*, New York, Knopf, 1974.

BILLER, H.B. : *Father, Child and Sex Role*, Lexington, Heath, 1971.

BLEHAR, M.C., A.F. LIEBERMAN et AINSWORTH SALTER, M.D. : «Early Face-to-Face Interaction and Its Relation to later Infant-Mother Attachment», *Child Development*, 48, 182-194, 1977.

BLURTON-JONES, N.G. «Criteria for Describing Facial Expressions in Children», *Hum. Biol.*, 43, 365-413, 1971.

BLURTON-JONES, N.G. «An ethological Study of some Aspects of Social Behaviour of Children in Nursery School», dans D. Morris (édit.), *Primate Ethology*, Londres, Weidenfeld et Nicolson, 1967.

BLURTON-JONES, N. (édit.) : *Ethological Studies of Child Behaviour*, Cambridge, Cambridge University Press, 1972a.

BLURTON-JONES, N. : « Comparative Aspects of Mother-child Contact», dans Blurton-Jones (édit.), 1972a, p. 305-328(b).

BLURTON-JONES, N.G. : « Characteristics of Ethological Studies of Human Behavior», dans Blurton Jones, 1972a, p. 3-36(c).

BLURTON-JONES, N. : «Categories of Child-child Interaction», dans Blurton-Jones, 1972a, p. 97-128(d).

BLURTON-JONES, J.G. : «Non-verbal Communication in Children», dans R.A. Hinde (édit.), *Non-verbal Communication*, Cambridge, Cambridge University Press, 1972, 271-295(e).

BLURTON-JONES, N.G. et G.M. LEACH : «Behaviour of Children and their Mothers at Separation and Greeting», dans Blurton-Jones, 1972a, 217-248.

BOWLBY, J. : «Some Pathological Processes Set in Train by Early Mother-Child Separation», *J. Ment. Sci.*, 99, 265-272, 1953.

BOWLBY, J. *Child Care and the Growth of Love*, Penguin, Harmondsworth, 1965.

BOWLBY, J. *Attachment and Loss*, vol. I *Attachment*, New York, Basic Books, 1969.

BOWLBY, J. *Attachment and Loss*, vol. 2 *Anxiety and Anger*, Londres, Hogarth Press, 1973.

BRANNIGAN, C.R. et D.A. HUMPHRIES : « Human Non-verbal Behaviour, a Means of Communication », dans Blurton Jones, 1972a, 37-64.

BRAZELTON, T.B., B. KOSLOWSKI et M., MAIN : «The Origins of Reciprocity. The Early Mother-infant Interaction», dans Lewis et Rosenblum (édit.), *The Effect of the Infant on its Caregiver*, New York, Wiley, 1974,

BROOKS, J. et M., LEWIS : «The Effect of Time on Attachment as Measured in a Free-play Situation », *Child Develop.*, 45, 311-316, 1974.

[17]

BRONSON, G.W. : «Infants Reactions to Unfamiliar Persons and Novel Objects», *Monogr. Soc. Res. Child Dev.*, 37-148, 1972.

BROWNE, G.Y. : «Discrimination of Normative Facial Expressions by 12-week-old infants», *Proc. Meet. Soc. Res. Child Develop.*, 1975.

BRUNER, J.S., A., JOLLY et K., SYLVA, (édit.) : *Play : its Role in Development and Evolution*, Penguin, Harmondsworth, 1976.

BÜHLER, C. : «The Social Behavior of Children», dans Murchison (édit.), *A Handbook of Child Psychology*, Worcester, Clarke University Press, 1933.

BÜHLER. : *From Birth to Maturity*, Londres, Routledge et Kegan, 1935.

CARPENTER, G.C. : « Mother-stranger Discrimination in the Early Weeks of Life», *Proc. Meet. Soc. Res. Child Dev.*, 1973.

CARPENTER, G.C. : «Visual Regard of Moving and Stationary Faces in Early Infancy», *Herrill-Palmer Q.*, 20, 181-194, 1974.

CAUDILL, W. et H. WEINSTEIN : «Maternal Care and Infant Behavior in Japan and America», *Psychiatry*, 32, 12-43, 1969.

CHANCE, M.R.A. et R.R. Larsen : *The Social Structure of Attention*, New York, Willey, 1976.

CHATEAU, J. : *L'Enfant et le jeu*, Paris, Scarabée, 1967.

CHEYNE, J.A. : « Development of Forms and Functions of Smiling in Preschoolers », *Child Dev.*, 47, 820-23, 1976.

CICIRELLI, V.G. : « Siblings Helping Siblings », dans Allen (édit.), *Inter-age Interaction in Children*, Madison, University of Wisconsin Press, 1976.

CLAPARÈDE, E. : *L'éducation fonctionnelle*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1950.

CLARKE-STEWART, A. : « Interactions Between Mothers and their Young Children : Characteristics and Consequences », *Monogr. Soc. Res. Child Dev.*, 38/6-7, 153, 1973.

CLARKE-STEWART, K.A. : « Sociability and Social Sensitivity : Characteristics of the Stranger », *Proc. Meet. Soc. Res. Child Dev.*, 1975.

CLAUSEN, J.C. : « Perspectives on Childhood Socialization », dans J.C. Clausen (édit.), *Socialization and Society*, Boston, Little Brown, 1968.

COHEN, L.J. : The Operational Definition of Human Attachment., *Psychol. Bull.*, 81, 2017-217, 1974.

COHEN, L.J. et J.J. CAMPOS : « Father, Mother and Stranger as Elicitors of Attachment Behaviors in Infancy », *Dev. Psychol.*, 10, 146-154, 1974.

COUSINET, R. *Une Méthode de travail libre par groupes*, Paris, Cerf, 1949.

COUSINET, R. *La Vie sociale des enfants*, Paris, Scarabée, 1950.

COUSINET, R. *L'Éducation nouvelle*, Neuchâtel Delachaux et Niestlé, 1968.

CROOK, J.H. : « Social Organization and the Environment : Aspects of Contemporary Social Ethology », *Animal Behaviour*, 18, 197-209, 1970a.

CROOK, J.H. : «Sources of Cooperation in Animals and Man», *Soc. Sci. Inf.*, 9 (1), 27-48, 1970b.

DEVORE, I. et M.J. KONNER : « Infancy in Hunter-Gatherer Life: An Ethological Perspective », dans N.F. White (édit.) 1974, 113-141.

DEWEY, J. : *L'École et l'enfant*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1945.

DONOVAN, W.L., L.A. LEAVITT et J.D. BALLING : «Maternal Physiologic Response to Infant Signals», *Proc. Meet. Soc. Res. Child. Dev.*, 1975.

DRAGSTEN, S. et L.C. LEE : « Infant Social Behavior in a Naturalistic vs Experimental Setting », *Proc. Meet. Am. Psychol. Ass.*, 1973.

DREMAN, S.B. : « Sharing Behavior in Israeli Schoolchildren : Cognitive and Social Learning factors », *Child Development*, 47, 186-194, 1976.

DURFEE, J. et L.C. LEE : «Infant-infant Interaction in a Daycare Setting», *Proc. Meet. Am. Psychol. Ass.*, 1973.

ECKERMAN, C.O., J.L. WHATLEY: «Infants' Reactions to Unfamiliar Adults Varying in Novelty», *Dev. Psychol.*, 11, 562-566, 1975.

ECKERMAN, C.O. J.L. WHATLEY et S.L. KUTZ : «Growth of Social Play with Peers during the Second Year of Life», *Dev. Psych.*, 11, 42-49, 1975.

EDELMAN, M.S. et D. R. OMARK : «Dorninance Hierarchies in Young Children», *Soc. Sc. Inf.*, 12 (1), 103-110, 1973.

EIBL-EIBESFELDT, I. : «The Expressive Behaviour of the Deaf-and-Blind-born», dans M. von Kranach et I. Vine (édit.), *Social Communication and Movement*, Londres et New York, Academic Press, 1973.

[18]

EIBL-EIBESFELDT, I. : *L'Homme programmé*, Paris, Flammarion, 1975a.

EIBL-EIBESFELDT, I. : « Aggression in the! Ko-Bushmen», dans T.W. Williams, 1975, 317-332b.

EIBL-EIBESFELDT, I. : *Guerre et paix dans l'homme*, Paris, Stock, 1976.

EIMAS, P.D., E.R. SIGUELAND, P. JUSCYCK et J. VIGORITO: «Speech Perception in Infants», *Science*, 171, 303-306, 1971.

ESSER, A.H. : «Dominance Hierarchy and Clinical Course of Psychiatically Hospitalized boys», *Child Devel.*, 39, 147-57, 1968.

FACHINELLI, E., L.M. VAIANI et G. SARTORI : *L'École de l'impossible*, Paris, Mercure de France, 1972.

FECTEAU, D., C. MAISONNEUVE et F.F. STRAYER : «Behavioural Aspects of Naturally Occuring Preschool Cooperation», *Ann. Meet. Can. Psych. Ass.*, 1977.

FELDMAN, S.S. et M.E. INGHAM : «Attachment Behavior. A Validation Study in two-age Groups», *Child Dev.*, 46, 319-30, 1975.

FERRIÈRE, A. *L'École active*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1946.

FLAMENT, F. «Quelques remarques sur la genèse de la communication non verbale dans les interactions sociales entre nourrissons», *Genèse de la parole* (Symposium de l'A.P.S.L.F.), Paris, P.U.F., 1975.

FLAMENT, F. : «Quelques caractéristiques des tâches incitatrices d'interactions sociales entre nourrissons de 12 à20 mois », *Colloque ATP*, Paris, 1976.

FOGEL, A. : «Developmental Processes in Mother-infant Gazing Behavior», *Proc. Meet. Soc. Res. Child Dev.*, 1975.

FREINET, E. : *L'École Freinet : réserve d'enfants*, Paris, Maspero, 1974.

GELFAND, D.M., D.P. HARTMANN, C.C. CROMER, C.L. SMITH et B.C. PAGE : «The Effects of Instructional Prompts and Praise on Children's Donation Rates», *Child Dev.*, 46, 1980-1983, 1975.

GELLERT, E. : «Stability and Fluctuation in the Power Relationships of Young Children», *J. of Abn. and Soc. Psych.*, 8-15, 1961.

GELLERT, E. : «The Effect of Changes in Group Composition on the Dominant Behavior of Young Children », *Brit. Journ. of Soc. and Clin. Psych.*, 1, 168-181, 1962.

GEWIRTZ, J.L. : «The Attachment Acquisition Process as Evidenced in the Maternal Conditioning of Cued Infant Responding (Particularly Crying)», *Hum. Devel.*, 19, 143-155, 1976.

GRAUBARD, A. : *Free the children : Radical Reform and the Free School Movement*, New York, Random House, 1972.

GREENBERG, D.J. D. HILLMAN et D. GRICE : « Infant and Stranger Variables Related to Stranger Anxiety in the First Year of Life », *Dev. Psych.*, 9, 207-212, 1973.

GUNZBURGER, D.W., D.M. WEGNER et L. ANOOSHIAN: «Moral Judgment and Distributive Justice», *Hum. Dev.*, 20, 160-70, 1977.

HARLOW, H.F. : «The Nature of Love», *Am. Psychol.*, 13, 673-85, 1958.

HARLOW, H.F. et M.K. HARLOW «Social Deprivation in Monkeys», *Sci. Am.*, 207, 136-46, 1962.

HARLOW, H.F. et M.K. HARLOW «The Affectional Systems », dans Schrier, Harlow et Stollnitz (édit.), *Behaviour of Non-human Primates*, vol. 11, New York, Academic Press, 1965.

HARLOW, H.F., S.J. SUOMI et W.T. MCKINNEY «Experimental Production of Depression in Monkeys», *Mainly Monkeys*, 1, 6-12, 1970.

HARPER, L.V. : «The Young as a Source of Stimuli Controlling Caretaker Behavior», *Dev. Psychol.*, 4, 73-80 1971.

HARPER, L.V. : « The Scope of Offspring Effects : from Caregiver to Culture », *Psychol. Bull.*, 82, 784-801, 1975.

HEINICKE, C. et I. WESTHEIMER : *Brief Separations*, New York International University Press et Londres, Longmans-Green, 1966.

HINDE, R. : *Biological Bases of Human Social Behavior*, McGraw Hill, 1974.

HOLLIS, J.H. et P. GUNNELL : « Social Dominance Behavior of Profoundly Retarded Children », *Am. Journ. of ment. def.*, 70, 363-372, 1965.

HOLT, B.C. L. : « «Attention Structure and Rank-specific Behaviour in Pre-school Children», dans M.R.A. Chance et R.R. Larsen, 1976, 157-202.

HURTIG, M.-C. : « Relations à deux entre jeunes enfants, garçons et filles de 4 à 7 ans », *Journal de psychologie*, 3, 331-52, 1975.

[19]

HURTIG, M.-C. : « Attitudes des enfants d'école maternelle envers leur propre sexe et le sexe opposé en fonction de la perspective de la mixité à l'école primaire », *Enfance*, 1-2, 155-170, 1976.

HURTIG, M.-C., M. HURTIG, M.-H. JULIEN-LAFERRIÈRE et M. PAILLARD : « Peut-on étudier le jeu de l'enfant? », *Psychologie française*, 14 (4), 333-342, 1969.

HURTIG, M.-C., M. HURTIG et M. PAILLARD : « Jeux et activités des enfants de 4 à 6 ans dans la cour de récréation. 1 : Formes sociales des activités », *Enfance*, 1-2, 79-143, 1971a.

HURTIG, M.-C., M. HURTIG, M.-H. JULIEN-LAFERRIÈRE et M. PAILLARD : « Jeux et activités des enfants de 4 et 6 ans dans la cour de récréation. II : Les contenus des activités et leurs associations avec les niveaux de participation sociale », *Enfance*, 4-5, 433-518, 1971b.

HURTIG, M.-C., M. HURTIG et M. PAILLARD : « De la maternelle au cours préparatoire : modifications des activités et des représentations de la récréation », *Cahiers de Psychologie*, 15, 185-200, 1972.

INHELDER, B., I. LEZINE, H. SINCLAIR et M. STAMBAK : « Les débuts de la fonction symbolique », *Archives de psychologie*, 41, 163, 1972.

IRISH, D.P. : « Sibling Interaction. A Neglected Aspect in Family Life Research », *Social Forces*, 42, 279-288, 1964.

ISAACS, S. : *Les Premières Années de l'enfant*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1955.

JAFFE, J., D.N. STERN et J.C. PEERY : «Conversational Coupling of Gaze Behavior in Prelinguistic Human Development», *J. Psycholing. Res.*, 2 321-329, 1973.

KAGAN, S. et M. MADSEN : « Cooperation and Competition of Mexican, Mexican-American, and Anglo-American Children of two Ages under Four Instructional Sets », *Develop. Psych.*, 5, 32-39, 1971.

KAGAN, S. et M. MADSEN : «Rivalry in Anglo-American and Mexican Children of Two Ages», *J. of Person. and Soc. Psych.*, 24, 214-220, 1972.

KALISH, R.A. et F.W. KNUDTSON : «Attachment Versus Disengagement : A Lifespan Conceptualization», *Hum. Dev.*, 19, 171-81, 1976.

KAUFMAN, I.C. et L.A. ROSENBLUM : «Depression in Infant Monkeys Separated from their Mothers», *Science*, 155, 1030-1031, 1967a.

KAUFMAN, I.C. et L.A. ROSENBLUM : «The Reaction to Separation in Infant Monkeys Analytic Depression and Conservation-withdrawal», *Psychosom. Med.*, 29, 648-675, 1967b.

KAUFMAN, I.C. et L.A. ROSENBLUM : «Effects of Separation from Mother on the Emotional Behaviour of Infant Monkeys», *Ann. NY Acad. Sci.*, 159, 681-695, 1969.

KAYE, K. et T.B. BRAZELTON : «Mother-infant Interaction in the Organization of Sucking», *Proc. Meet. Soc. Res. Child. Dev.*, 1971.

KAYE, K. : « Gaze Direction as the Infant's Way of Controlling his Mother's Teaching Behavior», *Proc. Meet. Soc. Res. Child. Dev.*, 1975.

KLINKHAMMER-STEKETEE, H.T. : *Psychothérapie par le jeu*, Bruxelles, Dessart, 1968.

KNUDTSON, F.W. : «Life-span Attachment : Complexities, Questions, Considerations», *Hum. Dev.*, 19, 182-196, 1976.

KONNER, M. : «Aspects of the Developmental Ethology of a Foraging People», dans Blurton Jones, 1972a, 285-304.

KONNER, M. : «Relations among Infant and Juveniles in Comparative Perspective», dans M. Lewis et L.A. Rosenblum 1975, 99-130,

KONNER, M. : «Maternal Care, Infant Behavior and Development Among the Zhuntwa (I. Kung) Bushmen», dans R. Lee et I. de Vore (édit.), *Kalahari Huntergatherers*, Cambridge, Harvard University Press, 1976.

KORNER, A.F. : «The Effect of the Infant's State, Level of Arousal, Sex, and Ontogenic Stage on the Caregiver», dans Lewis et Rosenblum (édit.), *The Effect of the Infant on its Caregiver*, New York, Wiley, 1974.

KOTELCHUCK, M. : *The Nature of the Infant's Tie to his Father*, Harvard, Cambridge, 1972 (non publié).

KOTELCHUCK, M. : «The Infant's Relationship to the Father : Experimental Evidence», dans Lamb (édit.), *The Role of the Father in Child Development*, New York, Wiley, 1976.

KOTELCHUCK, M., P.R. ZELAZO, J. KAGAN et E. SPELKE : «Infant Reactions in Parental Separations when Left with Familiar and Unfamiliar Adults », *J. Genet. Psychol.*, 126, 255-262, 1975.

[20]

KOZOL, J. : *Free Schools*, New York, Bantam, 1972.

LAMB, M.E. «A Defense of the Concept of Attachment », *Hum. Dev.*, 17, 376-385, 1974.

LAMB, M. E. « Infant Attachment to Mothers and Fathers», *Proc. Meet. Soc. Res. Child Dev.*, 1975a.

LAMB, M.E. « Infants, Fathers and Mothers : Interactions at 8 Months of Age at Home and in the Laboratory», *Proc. Meet. East. Psychol. Ass.*, 1975b.

LAMB, M.E. : «Effects of Stress and Cohort on Mother-and father-infant Interaction», *Dev. Psych.*, 12, 435-443, 1976a.

LAMB, M.E. : «Interactions between Eight Month Old Children and their Fathers and Mothers», dans Lamb (édit.), *The Role of the Father in Child Development*, New York, Wiley, 1976b.

LAMB, M.E. «The One-year-old's Interaction with its Parents», *Proc. Meet. East. Psych. Ass.*, 1976c.

LAMB, M.E. «Twelve-month-olds and their Parents : Interaction in a Laboratory Playroom», *Dev. Psych.*, 12, 237-244, 1976d.

LAMB, M.E. : «The Role of the Father. An Overview», dans M. Lamb (édit.), *The Role of the Father in Child Development*, New York, Wiley, 1976e.

LAMB, M.E. : «Father Infant and Mother-infant Interaction in the First Year of Life», *Child Dev.*, 48, 167-181, 1977a.

LAMB, M.E. : «The Development of Mother Infant and Father-infant Attachment in the Second Year of Life », *Dev. Psych.*, 13, 1977b.

LAMB, M.E. «A Re-examination of the Infant Social World», *Hum. Dev.*, 20, 65-85, 1977c.

LAMB, M.E. «The Development of Parental Preferences in the First two Years of Life», *Sex Roles*, 2, 1977d (sous presse).

LEACH, G. M. : «A Comparison of the Social Behaviour of some Normal and Problem Children», dans Blurton Jones, 1972a, 249-284.

LEE, L. C. : « Social Encounters of Infants : The Beginnings of Popularity», *Proc. Meet. Int. Soc. Study Behav. Dev.*, 1973.

LENSEN, B.G. : «Infant's Reactions to Peer Strangers », *Proc. Soc. Res. Child Dev.*, 1975.

LEWIS, M. et P. BAN : «Stability of Attachment Behavior : A Transformational Analysis», *Meet. Soc. Res. Child Dev., Symp. on attachment : Studies in Stability and change*, Minneapolis, 1971.

LEWIS, M. et J. BROOKS : «Self, other, and Fear : Infants' Reaction to People», dans Lewis et Rosenblum (édit.), *The Origins of Fear*, New York, Wiley, 1974.

LEWIS, M. et R. FREDDLE : «Mother-infant Dyad : The Cradle of Meaning», dans Pliner, Krames et Alloway (édit.), *Communication and Affect : Language and Thought*, New York, Academic Press, 1973.

LEWIS, M. et L.A. ROSENBLUM (édit.) : *Friendship and Peer Relations*, New York, Wiley, 1975.

LEWIS, M. et M. WEINRAUB «Sex of Parents X Sex of Child : Socio-emotional Development », dans Friedman, Richart et Van de Wiele (édit.), *Sex Differences in Behavior*, New York, Wiley, 1974.

LEWIS, M., G. YOUNG et L. MICHALSON : «The Beginnings of Friendship», dans M. Lewis et L.A. Rosenblum, 1975, 27-66.

LEY, R.G. et J.E. KOEPKE : « Sex and Age Differences in the Departure of Young Children from their Mothers», *Proc. Meet. Soc. Res. Child Dev.*, 1975.

LITTENBERG, R., S.R. TULKIN et J. KAGAN: « Cognitive Components of Separation Anxiety», *Dev. Psychol.*, 4, 301-305, 1971.

McGREW, W.C. *An Ethological Study of Children's Behavior*, New York, Academic Press, 1972a.

McGREW, W.C. «Aspects of Social Development in Nursery School, with Emphasis on Introduction to the Group», dans Blurton Jones, 1972a, 129-156b.

MACCOBY, E.E. et S.S. FELDMAN : «Mother Attachment and Stranger-reactions in the Third Year of Life», *Monogr. Soc. Res. Child Develop.*, 37/1, 146, 1972.

MANNONI, M. : *Un lieu pour vivre*, Paris, Seuil, 1976.

MARVIN, R. S. : « An Ethological-cognitive Model for the Attenuation of Mother-child Attachment Behavior» dans T. Alloway, P. Pliner et L. Krames (édit.), *Advances in the Study of Communication and Affect*, vol. 3 : *Attachment Behavior*, New York, Plenum, 1977.

MILLAR, S. : *The Psychology of Play*, Penguin, Harmondsworth, 1968.

[21]

MENDEL, G. : *Pour décoloniser l'enfant*, Paris, Payot, 1971.

MENDEL, G. et C. VOGT: *Le Manifeste éducatif*, Paris, Payot, 1973.

MONEY, J. et A.A. EHRHARDT : *Man and Woman, Boy and Girl*, Baltimore, Johns Hopkins Press, 1972.

MONTAGNER, H. : «Communication non-verbale et discrimination olfactive chez les jeunes enfants : approche éthologique», dans E.

Morin et M. Piattelli-Palmarini (édit.) : *L'Unité de l'homme*, Paris, Seuil, 1974, 246-270.

MONTESSORI, M. : *The Absorbent Mind*, New York, Dell Publishing, 1967.

MORSE, P.A. : «Infant Speech Perception : a Preliminary Model and Review of the Literature» dans Shiefelbusch et Lloyd (édit.), *Language Perspectives : Acquisition, Retardation, and Intervention*, Baltimore, University Park Press, 1974.

MOSS, H.A. : «Communication in Mother-infant Interaction», dans Krames, Pliner et Alloway (édit.), *Non-verbal Communication*, New York, Plenum, 1974.

MOUNOUD, P. : *Structuration de l'instrument chez l'enfant*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1970.

MUELLER, E. et J. BRENNER : «The Origins of Social Skills and Interaction among Playgroup Toddlers», *Child Dev.*, 48, 854-861, 1977.

MUELLER, E. et C. DESTEFANO : «Sources of Toddler's Social Interaction with their Peers», (Tech. Rep. 73-2), Boston, Université de Boston, Dép. de psychologie, 1973.

MUELLER, E. et J. LUCAS : «A Developmental Analysis of Peer Interaction among Toddlers», dans M. Lewis et L.A. Rosenblum, 1975, 223-258.

MUELLER, E. et A. RICH : «Clustering and Socially-directed Behaviors in a Toddler's Play Group», *J. of Child Psych. and Psychiat.*, 17, 315-322, 1976.

MUSSEN, P.H. : «Early Socialization : Learning and Identification», dans Goslin (édit.), *New Directions in Psychology*, vol. III, New York, Holt, Rinehart et Winston, 1967.

NEIL, A.S. : *Libres enfants de Summerhill*, Paris, Maspero, 1970.

NELSON, L.L. et S. KAGAN : «The Starspangled Scramble», *Psych. Today*, 6, 4, 1972.

NIELSEN, R.F. : *Le Développement de la sociabilité chez l'enfant*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 195 1.

NYQUIST, E.B. et G.R. HAWES : *Open Education*, New York, Bantam, 1972.

OLEJNIK, A.B. : « The Effects of Reward-Deservedness on Children's Sharing », *Child Develop.*, 47, 380-385, 1976.

OMARK, D.R. et M.S. EDELMAN : «A Comparison of Status Hierarchies in Young Children An Ethological Approach», *Soc. Sci. inf.*, 14 (5), 87-107, 1975.

OMARK, D.R., M.S. EDELMAN : «The Development of Attention Structures in Young Children», dans M.R.A. Chance et R.R. Larsen, 1976, 119-152.

OMARK, D.R., M.U. OMARK et M.S. EDELMAN : «Formation of Dominance Hierarchies in Young Children : Action and Perception», dans T. W. Williams, 1975.

OSOFSKY, J.D. : «Neonatal Characteristics and Directional Effects in Mother-infant Interaction », *Proc. Meet. Soc. Res. Child. Dev.*, 1975.

PARTEN, M. : «Social Participation among Pre-school Children», *J. abn. Soc. Psychol.*, 27, 243-269, 1932.

PARTEN, M. : « Social Play Among Pre-school Children », *J. abn. soc. Psych.*, 28, 136-147, 1933a.

PARTEN, M. : «Leadership among Pre-school Children», *J. abn. soc. Psychol.*, 27, 430-440, 1933b.

PARTEN, M.A. et S.M. NEWHALL : «Child Behavior and Development», dans R. Barker *et al.* (édit.), *Child Behavior and Development*, New York, McGraw Hill, 1943.

PETERSON, C., J. PETERSON et N. McDONALD : «Factors Affecting Reward Allocation by Preschool Children », *Child Development*, 46, 942-947, 1975.

PIAGET, J. *Le Jugement moral chez l'enfant*, Paris, P.U.F., 1932.

PIAGET, J. *La Psychologie de l'intelligence*, Paris, Colin, 1947.

PIAGET, J. *Études sociologiques*, Genève, Droz, 1965.

PIAGET, J. *Le Langage et la pensée chez l'enfant*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1968.

PIAGET, J. et B. INHELDER: *La Psychologie de l'intelligence*, Paris, P.U.F., 1966.

PRICE, J. : «The Dominance Hierarchy and the Evolution of Mental Illness», *Lancet*, 2, 243-246, 1967.

RACINE, L. : « La sociobiologie : nouvelle conception du social », *Possibles*, 2 (12), 36-60, 1977.

[22]

REICH, W. : *La Psychologie de Masse du Fascisme*, Paris, Payot, 1972.

REYMOND-RIVIER, B. : *Choix sociométriques et motivations*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1961.

REYMOND-RIVIER, B. : *Le Développement social de l'enfant et de l'adolescent*, Bruxelles, Dessart, 1965.

RHEINGOLD, H.L. et C.O. ECKERMAN : «The Infant's Free Entry into a New Environment », *J. exp. child Psychol.*, 8, 271-283, 1969.

RHEINGOLD, H.L. et C.O. ECKERMAN, « The Infant Separates Himself from his Mother», *Science*, N.Y., 168, 78-83, 1970.

RHEINGOLD, H.L. et C.O. ECKERMAN «Fear of the Stranger. A Critical Examination», dans Reese (édit.), *Advances in Child Development and Behavior*, vol. 8, New York, Academic Press, 1973.

RHEINGOLD, H., D. HAY et M.J. WEST : «Sharing in the Second Year of Life», *Child Dev.*, 47, 1148-1158, 1976.

RICHARDS, S.M. : «The Concept of Dominance and Methods of Assessment», *Anim. Behav.*, 22, 914-930 1974.

RICHARDS, M.P.M. et J.F. BERNAL : «An Observational Study of Mother-infant Interaction», dans Blurton Jones, 1972a, 175-198.

ROBERTSON, J. et J. ROBERTSON : «Young Children in Brief Separation : a Fresh Look», *Psychoanal. Stud Child*, 26, 264-315, 1971.

ROSENBLUM, L.A. et H.F. HARLOW : «Approach-avoidance Conflict in the Mother-surrogate Situation», *Psychol. Rep.*, 12, 83-85, 1963.

ROSENBLUM, L.A. et I.C. KAUFMAN : «Variations in Infant Development and Response to Maternal Loss in Monkeys», *Am. Journal Orthopsychiat.*, 38, 418-426, 1968.

ROSENBLUM, L.A., C.C. COE et L.J. BROMLEY: «Peer Relations in Monkeys : the Influence of Social Structure, Gender and Familiarity», dans M. Lewis et L.A. Rosenblum, 1975, 67-98.

ROSS, H.S. : «The Effects of Increasing Familiarity of the Infant's Response to Strangers», *J. exp. Child Psychol.*, 20, 226-239, 1975.

ROSS, H.S. et B.D. GOLDMAN : «Establishing New Social Relations in Infancy », dans Alloway, Krames et Pliner (édit.), *Advances in Communication and Affect*, vol. 4, Plenum New York, 1976.

ROSS, G., J. KAGAN, P. ZELAZO et M. KOTELCHUCK : «Separation Protest in Infants in Home and Laboratory», *Dev. Psychol.*, 11, 256-257, 1975.

ROWELL, T. E. : «The Concept of Social Dominance », *Behav. Biol.*, 1974, 11, 131-154.

RUBENSTEIN, J. et C. SANDBERG : «The Effects of Peers on the Toddler's Interaction with his Mother», *Proc. Meet. Soc. Res. Child Dev.*, 1975.

RUBIN, K.H., T.L. MAIONI et M. HORNING: «Free Play Behaviors in Middle - and Lower - class Preschoolers : Parten and Piaget Revisited », *Child Dev.*, 47, 414-419, 1976.

RUTTER, M. : « Parent-child Separation : Psychological Effects on the Children», *J. Child Psychol. Psychiat.*, 12, 233-260, 1971.

SAVIN-WILLIAMS, R.C. : «An Ethological Study of Dominance Formation and Maintenance in a Group of Human Adolescents», *Child Develop.*, 47, 972-979, 1976.

SAVIN-WILLIAMS, R.C. : «Dominance in a Human Adolescent Group», *Animal Behavior*, 25, 400-406, 1977.

SCHAFFER, H.R. : *The Growth of Sociability*, Penguin, Harmondsworth, 1971.

SCHMID, J.R. : *Le Maître-camarade et la pédagogie libertaire*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1936.

SEAY, B. et H.F. HARLOW : «Maternal Separation in the Rhesus Monkey», *J. Nerv. Ment. Dis.*, 140, 434, 1965.

SEAY, B., E. HANSEN et H.F. HARLOW : «Mother-infant Separation in Monkeys», *J. Child Psychol. Psychiat.*, 3, 123, 1962.

SINGER, J. : *The Child's World of Make-believe*, New York, Academic Press, 1973.

SKARIN, K. et B.E. MOELY : «Altruistic Behavior : An Analysis of Age and Sex Difference», *Child Develop.*, 47, 1159-1165, 1976.

SKIDELSKY, R. : *Le Mouvement des écoles nouvelles anglaises*, Paris, Maspero, 1972.

SLUCKIN, A.M. et P.K. SMITH : «Two Approaches to the Concept of Dominance in Preschool Children», *Child Dev.*, 48, 917-923, 1977.

[23]

SMITH, P. K. : «Aggression in a Preschool Play-group : Effects of Varying Physical Resources », dans J. de Wit et W.W. Hartup (édit.), *Determinants and Origins of Aggressive Behavior*, La Haye, Mouton, 1974b.

SMITH, P.K. : «Ethological Methods», dans B. Foss (édit.), *New Perspectives in Child Development*, Penguin, Harmondsworth, 1974a, 85-137.

SMITH, P.K. et K. CONNOLLY : «Patterns of Play and Social Interaction in Pre-school children», dans Blurton Jones, 1972a, 65-95.

SNYDERS, G. : *Où vont les pédagogies non directives?*, Paris, P.U.F., 1973.

SPELKE, E., P. ZELAZO, J. KAGAN et M. KOTELCHUC «Father Interaction and Separation Protest», *Dev. Psychol.*, 9, 83-90, 1973.

SPITZ, R.A. « Hospitalism », *Psychoanal. Stud. Child.*, 1, 53, 1945.

SPITZ, R.A., « Anaclitic Depression », *Psychoanal. Stud. Child.*, 2, 313, 1965.

SPITZ, R.A. : *De la naissance à la parole*, Paris, P.U.F., 1968.

STAYTON, D.J., M.D.S. AINSWORTH et M.B. MAIN : «Development of Separation Behavior in the First Year of Life : Protest, Following, and Greeting», *Dev. Psychol.*, 9, 213-225, 1973.

STERN, D.N. : « A Micro-analysis of Mother Infant Interaction », *J. Am. Acad. Child. Psychiat.*, 10, 501-517, 1971.

STERN, D. : «Mother and Infant at Play : The Dyadic Interaction Involving Facial, Vocal and Gaze Behavior», dans M. Lewis et L. Rosenblum (édit.), *The Effect of the Infant on its Caregiver the Origins of Behavior.*, vol. 1, New York, Wiley, 1974, 187-213.

STERN, D.N. «Infant Regulation of Maternal Play Behavior and/or Maternal Regulation of Infant Play Behavior», *Proc. Meet. Soc. Res. Child. Dev.*, 1975.

STERN, D.N., J. JAFFE, B. BEEBE et S.L. BENNETT : «Vocalizing in Unison and in Alternation : Two Modes of Communication within the Mother-infant dyad», *Proc. Conf. Dev. Psycholing. Commun. Dis.*, 1975.

STRAIN, B. et P.M. VIETZE : «Early Dialogues : the Structure of Reciprocal Infant-mother Vocalization». *Proc. Meet. Soc. Res. Child Dev.*, 1975.

STRAYER, F.F. et J. STRAYER : «An Ethological Analysis of Social Agonism and Dominance Relations among Pre-school Children», *Child. Develop.*, 17, 980-989, 1976.

STREATER, A.L. et J. M. CHEITKOFF : « Distribution of Rewards in a Triad : A Developmental Test of Equity Theory », *Child Development*, 47, 800-805, 1976.

SUOMI, S.J., M.L. COLLINS et H.F. HARLOW : « Effect of Permanent Separation from Mother on Infant Monkeys », *Dev. Psych.*, 9, 376-384, 1973.

SUOMI, S.J. et H.F. HARLOW : «The Role and Reason of Peer Relationships in Rhesus Monkeys», dans M. Lewis et L.A. Rosenblum, 1975, 153-186.

SYME, F.J. : «Competitive Orders as Measures of Social Dominance», *An. Behav.*, 22 (4) 931-941, 1974.

TRACY, R.L., M.E. LAMB et M.D.S. AINSWORTH : «Locomotor Proximity Seeking in the First Year of Life as Related to Attachment», *Meet. Soc. Res. Child Dev.*, Philadelphie, 1973.

TRACY, R.L., M.E. Lamb et M.D. SALTER AINSWORTH : «Infant Approach Behavior as Related to Attachment», *Child Development*, 47, 571-578, 1976.

TROLL, L.E. et J. SMITH « Attachment Through the Life Span : Some Questions About Dyadic Bonds Among Adults », *Hum. Dev.*, 19, 156-170, 1976.

TULKIN, S. et J. KAGAN « Mother-child Interaction in the First Year of Life», *Child Development.*, 43, 31-41, 1972.

VASQUEZ, A. et F. OURY : *Vers une pédagogie institutionnelle*, Paris, Maspero, 1976.

VIETZE, P., B. STRAIN et S. FALSEY : « Contingent Responsiveness Between Mother and Infant : Who's Reinforcing Whom?», *Proc.1 Meet. Southeast. Psychol. Ass.*, 1975.

VINE, I. : «The Role of Facial-visual Signalling in Early Social Development», dans M. von Kranach et I. Vine (édit.), *Social Communication and Movement*, Londres, Academic Press, 1973, 195-298.

WEINRAUB, M. et M. LEWIS : «The Determinants of Separation Distress : a Path-Analysis Model », *Meet. Eastern Psychol. Ass.*, New York, 1975.

WEINRAUB, M., J. BROOKS et M. LEWIS : «The Social Network : A Reconsideration of the Concept of Attachment», *Hum. Dev.*, 20, 31-47, 1977.

[24]

WENAR, C. : « Executive Competence and Spontaneous Social Behavior in one-year-olds *Child Develop*», 43, 256-260, 1972.

WHITE, N.F. (édit.) : *Ethology and Psychiatry*, Toronto, University of Toronto Press, 1974.

WILLEMSSEN, E., D. FLAHERTY, C. HEATON et G. RITCHEY: «Attachment Behavior of One-year-olds as a Function of Mother Versus father, Sex of Child, Session and Toys», *Genet. Psychol. Monogr.*, 90, 305-324, 1974.

WILLIAMS, Th. R. : «The Socialization Process : A Theoretical Perspective», dans F.E. Poirier (édit.), *Primate Socialization*, New York, Random House, 1972.

WILLIAMS, T. (édit.) : *Psychological Anthropology*, La Haye, Mouton, 1975.

WILSON, O. : *Sociobiology : the Modern Synthesis*, Cambridge, Belknap, Press of Harvard University, 1975.

YARROW, M.R. et C.Z. WAXLER: «Dimensions and Correlates of Prosocial Behavior in Young Children», *Child Dev.*, 47, 118-125, 1976.

YOGMAN, M., E. TRONICK, T.B. BRAZELTON et H. ALS : «Development of Infant Social Interaction with Fathers», *Proc. Meet. East. Psychol. Ass.*, 1976.

YOUNG, G. et Th. GOUIN-DÉCARIE : « An Ethology-based Catalogue of Facial/vocal Behaviour in Infancy», *Animal Behavior*, 25 (1) 95-107, 1977.

ZAZZO, R. (édit.) : *L'Attachement*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1974.

Fin du texte